

LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina



Crédit Photo : Géraldine Aresteanu

TRANSFORMERS

Texte : **Amine Adjina**

Mise en scène : **Émilie Prévosteau & Amine Adjina**

Le texte sera publié aux éditions **Actes Sud** en janvier 2025.

**Avant-première presse
jeudi 19 décembre à 15h**

**Les Plateaux Sauvages,
5 rue des Plâtrières, Paris**

Du 8 au 21 janvier 2025

représentation à 19h

samedi 16h30

relâche les dimanches

Durée prévisionnelle : 1h30

ACCÈS :

Métro 2 Ménilmontant

Métro 3 Père Lachaise / Gambetta

Bus 61 Auguste Métivier

Bus 96 Henri Chevreau

Vélib' Sorbier - Ménilmontant / Square des Amandiers

CONTACT PRESSE

**FRANCESCA MAGNI RELATIONS PRESSE
ET COMMUNICATION**

Francesca Magni | 06 12 57 18 64

Alexis Louet | 06 19 51 26 28

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

DISTRIBUTION

Texte : **Amine Adjina**

Mise en scène : **Amine Adjina & Émilie Prévosteau**

Interprètes : **Hélène Chevallier** (en alternance avec **Émilie Prévosteau**) et **Romain Dutheil**

Collaboration à la scénographie : **Cécile Trémolières**

Création sonore : **Fabien Aléa Nicol**

Costumes : **Majan Pochard**

Régie générale : **Azéline Cornut**

Régie vidéo : **Guillaume Mika**

Construction décor : **Frédéric Fruchart**

Durée prévisionnelle : 1h30

Production : **La Compagnie du Double**

Coproductions : **La Poudrerie – Théâtre des Habitants, Scène conventionnée « Art en territoire » / Malakoff scène nationale, Le Théâtre 71 / Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale / Le PIVO – Scène conventionnée art en territoire / Points communs, la scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise**

Pour cette création, la Compagnie du Double bénéficie du soutien de la Mairie d'Orléans.

Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés de la Halle aux Grains, Scène nationale de Blois et artistes complices de la Scène nationale d'Angoulême. Ils sont également associés au projet de Malakoff, scène nationale – Théâtre 71.

La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil. Depuis 2019, la Compagnie du Double est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire et depuis 2021, la Compagnie du Double est conventionnée avec la DRAC Centre-Val de Loire.

TOURNÉE 2024/2025

CRÉATION

8 au 21 JANVIER 2025 - Création

Les Plateaux Sauvages, Paris (20)

19h du lundi au vendredi
16h30 le samedi
relâche le dimanche

[HORS LES MURS]

21 SEPTEMBRE 2024

La Poudrerie, Sevrans (93)

31 JANVIER, 1er, 3 & 4 FEVRIER 2025

Théâtre 71, Malakoff (92)

27 & 28 MARS 2025

Espace Bernard-Marie Koltès, Metz (57)

7 AU 11 AVRIL 2025

Les Plateaux Sauvages, Paris 20

RÉSUMÉ

Par la rencontre entre un coach de boxe et une jeune novice, *Transformers* interroge le rapport que nous avons à notre corps ou aux corps des autres, qu'ils soient sublimés, fantasmés ou abimés. La salle de boxe avec son parquet, ses affiches, son odeur de sueur, son atmosphère si particulière comme lieu de rendez-vous, le ring, avec le moment du combat, les rounds, la cloche, les coups, comme espace ritualisé pour le dépassement. *Transformers* est une proposition théâtrale sur la limite et la transformation, qu'elle passe par le costume, par l'identité, ou la rencontre amoureuse. *Transformers* n'a aucun lien avec des voitures-robot qui sauvent le monde, mais le cinéma y a une place déterminante.

Transformers est destiné à se jouer dans tous types d'espaces pour éprouver durant chaque représentation la proximité des corps et ses rituels.

UNE COMMANDE

Transformers est au départ une commande du Théâtre de la Poudrerie à Sevrans : créer un spectacle qui se joue en appartement ou dans d'autres espaces non équipés, avec pour thématique : **le corps**.

Avant d'écrire la pièce, il y a la rencontre avec une trentaine d'habitants de Sevrans pour nourrir des questions que nous avons choisies. Ces enquêtes ou collectes irrigueront la création.

Nous avons choisi de nous intéresser à la transformation du corps, en écho à notre travail sur l'art de l'acteur. Pour se faire, nous avons précisé le champ de recherche sur les trois axes suivants :

- **Transformation par le sport** : nous avons ainsi choisi de nous intéresser à la pratique sportive et plus précisément celle de la boxe anglaise, pour interroger des boxeurs et boxeuses sur leur pratique, ce qu'elle avait modifié chez eux, etc... Nous avons suivi des entraînements également, interrogé des coachs...
- **Transformation par le costume ou la notion de personnage** : nous avons mené des interviews auprès de personnes ayant une pratique du cosplay et du jeu de rôle.
- **Transformation par le travail** : lors d'ateliers d'écriture dirigés par Amine, un groupe d'habitants a écrit sur plusieurs séances autour de la notion du travail et comment cela pouvait abimer le corps de proches. Ces séances d'écriture ont permis d'aborder la dimension sociale du travail.

À partir de cette matière textuelle, des entretiens, des rencontres, Amine a commencé l'écriture de cette nouvelle pièce : *Transformers*.



NOTE D'INTENTION

Très vite, la boxe anglaise s'est imposée comme la ligne à partir de laquelle allait se construire cette pièce. La boxe anglaise avec tout l'imaginaire qu'elle charrie, à la fois cinématographique (Rocky, Raging Bull, Champion, etc...), intime (le rapport à mon père), politique avec entre autres la figure de Mohamed Ali, monument de fierté pour une grande partie du monde, notamment parmi les classes populaires ou opprimées.

Le rapport à la violence ritualisée dans ce carré que représente le ring était aussi un enjeu d'écriture, comment le traduire par les mots ?

Comment raconter cette violence qui se déploie le temps d'un round et qui s'arrête quand la cloche retentit ? Quel imaginaire se déploie ? Quelle(s) H(h)istoire(s) ?

La boxe est un langage, un langage rudimentaire mais bel et bien un langage. Il existe une somme de combinaisons qu'on peut préparer et qu'ensuite il s'agit d'inventer, d'ajuster, d'éprouver. Et c'est le corps qui parle, ce sont les pieds, ce sont les mouvements du corps, ce sont les poings, c'est la tête. Tout un art de la répétition des gammes pour, le moment venu, laisser s'exprimer la stratégie, le style.

La dimension sociale de la boxe m'intéressait particulièrement. On y retrouve beaucoup de personnes issues de milieux défavorisés. Les rencontres dans les clubs de boxe nous l'ont montré même si cela commence à s'élargir, avec l'essor notamment de la boxe féminine. Comment en rendre compte ? Comment en parler à l'endroit du corps ? Dans toutes les pièces, la dimension sociale est un enjeu important.

Transformers tente d'échapper à ce qui me semblait plus convenu dans une pièce sur la boxe, avec une construction linéaire faite de réussite, de dépassement de soi, etc... La pièce se positionne plutôt à l'endroit du sensible, de la sensation du corps pris dans sa globalité ou son morcellement. **Elle tente de parler d'héritage et d'histoire mais par le jeu, par le décalage et par les images.** Elle aborde la relation entre un coach et une boxeuse, pas uniquement par le biais de l'entraînement, mais par différents contrepoints comme en musique où les voix se mélangent. Ce qui fait qu'on suit le parcours de ces deux personnes, le coach et la boxeuse, qui se tissent devant nous et dans une sorte d'entremêlement où chacun atteint un but. Celui de la rencontre amoureuse pour elle, celui du dévoilement pour lui.

La pièce pose toujours la question, dès le début, de **qui parle ? Quel est ce jeu auquel nous jouons ?** À la fois pour ceux qui le font et ceux qui le regardent. En boxe, on dit qu'il faut avoir le coup d'œil, la pièce tente toujours de mettre le spectateur dans cette position active, d'où les changements de registre.



Transformers est une pièce intime. Elle parle de mon rapport à ce sport qui n'en est pas un, à la place qu'il avait dans ma famille, aux figures masculines qui ont peuplé mon imaginaire même s'il est question d'une femme ici, d'une femme qui compose avec ces mêmes figures et qui cherche sa propre voie. J'ai voulu parler de la sueur, de l'odeur de la salle, de fantasme, du cinéma, de la dimension sociale, de la beauté de Mohamed Ali dans une Amérique où le racisme était encore très fort, et de comme il irradiait les autres, ceux qui n'ont pas la parole, de la poésie, du souvenir, et **du désir qui surgit là où on ne l'attend pas.**

Transformers est une pièce où on entre par une porte et où on sort par une autre qui n'existait pas, qu'il a fallu construire ou faire apparaître. Ce n'est pas un spectacle sur la boxe, mais sur la quête. **La boxe n'est pas une fin mais un moyen.**

Amine Adjina

AU PLATEAU / SUR LE RING

Le Théâtre de la Poudrerie avait une dernière contrainte dans sa commande : un décor pouvant rentrer dans un utilitaire. Dans nos réflexions scéniques avec **Cécile Trémolières**, scénographe avec qui nous travaillons depuis plusieurs années, le cinéma a tenu une grande place et notamment *Raging Bull* dans ce que le film charrie entre boxeur et acteur. Engagés depuis plusieurs spectacles dans la réflexion écologique, nous avons tout d'abord cherché dans les éléments de décor que nous avons déjà au sein de la compagnie ce qui pouvait créer un nouvel espace rituel entre théâtre/cinéma et ring de boxe. Ce spectacle est pensé pour une très grande proximité avec les spectateurs. L'échelle que nous voulions affirmer au regard du texte est celle de l'intimité.

La loge – sa table et son miroir – nous permet à la fois de retrouver le théâtre, la première et dernière scène du film de *Raging Bull* mais également la salle d'entraînement entourée de ses miroirs et de ce regard permanent sur les gestes, ou encore le vestiaire, l'endroit où l'on se change, passe d'un corps à un autre. La mémoire collective que nous avons autour de la boxe est portée par les icônes de ce sport mais presque et surtout, par le cinéma, et plus encore depuis l'arrivée des télévisions dans les foyers. Nous voulions que cet objet du téléviseur nous permette de faire des trouées sensibles dans la mise en scène grâce à cette mémoire collective : soit uniquement par le son d'une scène, les titres du texte ou des séquences revues ensemble.



Robert De Niro, *Raging Bull*, de Martin Scorsese (1980)

Raging Bull est un film qui porte en lui le baroque, qui théâtralise la boxe et qui sera maintes fois repris ensuite par les réalisateurs (par exemple : Clint Eastwood) comme par les boxeur·ses eux·elles·mêmes (Estelle Mossely, Cédric Doumbé, Tyson Fury...). Ce baroque passe par les mots mais aussi par le choix du vêtement, des matières : kimono imprimé léopard dans *Raging Bull*, beauté du bombers satin vert pour l'entraîneur assorti au kimono de sa boxeuse dans *Million Dollar Baby*, costume imprimé à motifs avec toutes les ceintures gagnées pour Tyson Fury pour une pesée...

Pour le travail des silhouettes, nous avons en tête tout le travail de Cindy Sherman sur la transformation de son propre visage, son jeu avec la laideur et les représentations, et sa possibilité infinie de fictions. Le texte propose une multiplicité d'apparitions pour les deux interprètes. Avec **Majan Pochard** (costumier), nous savions que le costume allait tenir une place de choix pour ces transformations. Nous avons travaillé avec lui autour de l'histoire du sport et nos fictions. Pour la jeune boxeuse, sa silhouette a une trajectoire allant d'une féminité attendue, voire une féminité clichée à une féminité complexe, composite.

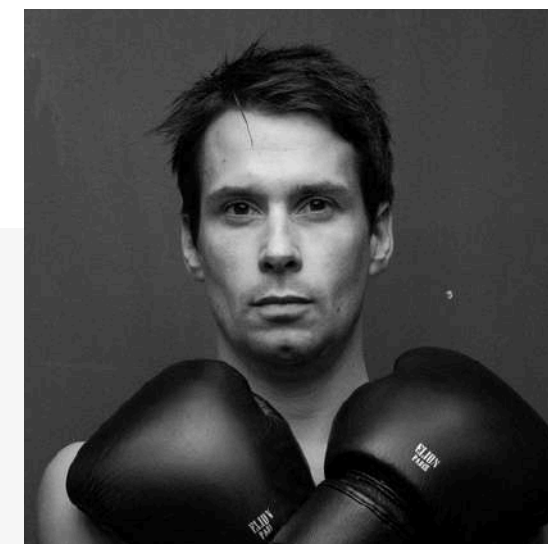
À chacun de nos spectacles, la création musicale de **Fabien Aléa** est très importante. Comme l'espace et les costumes, la musique vient dialoguer avec le jeu au plateau. Pour ce spectacle intimiste, nous avons cherché comment la musique pouvait porter les acteur·rices, le texte et ouvrir des champs sensibles pour le public. L'évocation de l'icône féminine Yim Wing Chun dans le texte se tisse avec quelques notes du morceau *Una no de amor* de Luz Casal (*Talons aiguilles*) qui sera repris à la fin du spectacle par l'autre personnage. Sur « Combat », Fabien Aléa travaille également sur l'histoire (reprise d'archives du combat de Mohamed Ali face à George Foreman au Congo), mais également des fictions (déconstruction du morceau de Survivor, Eye of the Tiger emblème du film *Rocky*). La fin du combat se termine par une chanson écrite par Amine, composé par Fabien, et chanté par l'actrice. La sensibilité du moment live accompagne la sensation de vertige et d'élévation portée par la création musicale.

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

En 2025, le spectacle sera recréé pour **une version salle**. Pouvoir jouer dans différents espaces est une possibilité artistique très puissante. Expérimenté avec un spectacle précédent, la géométrie variable d'un spectacle offre de nouveaux champs de jeu pour la mise en scène, les interprètes, et tous nos collaborateur·rices. Mais c'est aussi de nouvelles lectures du texte qui apparaissent, et des possibilités de rencontres encore plus larges et donc plus riches. Pour *Transformers*, nous voulons en salle affirmer le geste esthétique et déployer ainsi l'émotion contenue dans le texte.



ROMAIN DUTHEIL



Romain Dutheil commence sa formation en 2002 au conservatoire d'Orléans.

C'est en 2008 qu'il entre à l'École Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC). En 2011, il intègre le groupe d'élèves-comédiens de la Comédie-Française où il joue sous la direction de **Catherine Hiegel**, **Jérôme Deschamps**, **Alain Françon** et **Eric Ruf**. En 2012, en faisant partie de la troupe permanente du CDN de Besançon, il collabore avec **Philippe Lanton**, **Robert Sandoz** et **Christophe Maltot**.

Par la suite au théâtre il joue sous la direction de **Nathalie Grauwin**, **Nicolas Lormeau**, **Fabian Chappuis** et **Armel Veilhan**.

Depuis une dizaine d'années, il collabore en tant que comédien avec la Compagnie du Double, ainsi vous avez pu le voir dans *Arthur et Ibrahim*, *Projet Newman*, *Histoire(s) de France* et *Transformers*.

De plus, il a travaillé récemment dans *Ombre* de Elfriede Jelinek mis en scène par **Marie Fortuit**.

Il sera prochainement dans la future création de la compagnie Hérétique Théâtre : *Quelle joie d'être un imbécile !* Conférence sur les Monty python mis en scène par **Chloé Bonifay** et **Julien Romelard**.

Voilà quelque temps qu'il travaille en tant que pédagogue sur différents ateliers tout au long de l'année. Dernièrement, il a co-mis en scène des détenus de Fresnes lors de restitutions à l'Odéon et à la scène nationale de Malakoff.

Par ailleurs, Romain Dutheil travaille sur différents projets audiovisuels, récemment vous avez pu le voir à la télévision dans *Les Siffleurs* réalisé par **Nathalie Marchak**.

HÉLÈNE CHEVALLIER



Hélène Chevallier se forme à la Classe Libre des cours Florent (promotion 28) puis au CNSAD (promotion 2012) dans les classes de Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon, Caroline Marcadé et Denis Podalydès.

Elle y rencontre également **Pauline Bayle** qui l'engagera dans plusieurs de ses créations : *À l'ouest des terres sauvages* de Pauline Bayle, *Illusions perdues* d'après Balzac et *Écrire sa vie*, adaptation de textes de Virginia Woolf.

De 2015 à 2023, elle travaille régulièrement avec la compagnie Veilleur dirigée par **Matthieu Roy** (*Days of Nothing* de Fabrice Melquiot, *Europe connexion* d'Alexandra Badea, *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo, *Un pays dans le ciel* d'Aiat Fayeze, *Ce silence entre nous* de Mihaela Michailov).

Elle a aussi joué sous la direction de **Lazare Herson-Macarel**, **Fanny Sidney**, **Léo Cohen-Paperman**, **Benjamin Porée**, **Andréa Brusque**, **Lola Naymark**, **Yves Beaunesne** et **Guillaume Barbot**.

Elle joue actuellement dans *Transformers* d'Amine Adjina, nouvelle création de la Cie du double.



AMINE ADJINA

Amine Adjina est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec **Béatrice Houplain**, **Robert Cantarella**, **Alexandra Badea**, **Youri Pogrebitchko**, **Valérie Dréville** et **Charlotte Clamens**, **Guillaume Levêque** ... Après l'école, il joue pour **Bernard Sobel**, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec **Jacques Allaire** (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon), **Vincent Franchi** (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini).

Il crée, avec **Emilie Prévosteau**, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour **Robert Cantarella** (*Musée Vivant*), pour **Coraline Cauchi** (*Clean Me up*), pour **Azyadé Bascunana** (*Amer* aux éditions Passages), pour **Jean-Pierre Baro** (*Kévin, portrait d'un apprenti converti*).

En 2016, il joue dans *Master* écrit par **David Lescot** et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odysées en Yvelines puis en tournée (260 représentations), et également dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Favez, mis en scène par **Matthieu Roy**. Il travaille (collaboration artistique) sur *Disgrâce* de **JM Coetzee** et *Méphisto*, *Rhapsodie* de Samuel Gallet, mis en scène par **Jean-Pierre Baro** au Théâtre National de la Colline et au Théâtre National de Bretagne notamment.

En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le crée en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité dans la collection Heyoka Jeunesse/Actes Sud.

Dans le cadre de Binôme (Cie les sens des mots), il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* (*Solitaires Intempestifs/ Binôme 2*) qui est lu lors du festival d'Avignon 2018. Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par **Ioana Paun** en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie.

Il écrit et co-met en scène avec Emilie Prévosteau, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves, au Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National, au Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours puis en tournée.

De septembre 2018 à janvier 2022, il joue dans la trilogie *Point de non-retour* (Thiaroye / Quai de Seine et Diagonale du vide) écrite et mise en scène par **Alexandra Badéa** au Théâtre National de La Colline, Festival d'Avignon In...

Il présente une nouvelle création aux Plateaux Sauvages, *La diversité est-elle une variable d'ajustement...* avec Métié Navajo et Gustave Akakpo, en juin 2021.

Cette même année, il crée un nouveau spectacle *Histoire(s) de France* (Heyoka Jeunesse/Actes Sud).

Il est au festival d'Avignon - 11·Avignon - en juillet 2022 avec *La diversité est-elle une variable d'ajustement...*

Lors de la saison 2022/2023, il a écrit et mis en scène, avec Émilie Prévosteau, deux nouvelles créations : *Nos jardins* (au Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon) et *Théorème/ Je me sens un cœur à aimer toute la terre* (éditions Actes Sud-papiers) à la Comédie Française.

Avec Emilie Prévosteau, ils ont créé en janvier 2024 : *Transformers*, spectacle en appartement dont ils feront une création au plateau en janvier 2025. En 2024, il a joué dans *Par les villages* de Peter Handke dans la mise en scène de **Sébastien Kheroufi**.

Il tournera son premier long métrage, *La petite cuisine de Mehdi* à l'automne 2024, avec Agat Films et distribué par Pyramide Film écrit dans le cadre de l'atelier scénario de la Fémis en 2021.



ÉMILIE PRÉVOSTEAU

Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de **Christophe Maltot** avec **Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lebas, Frédéric Maragnani...** Emilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg.

En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec **Elisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Youri Pogrebitchko, Robert Cantarella, Hubert Colas, Béatrice Houplain, Alain Zaepffel, Albert Jatton, Michel Corvin...**

En 2011, elle devient élève-comédienne à la Comédie Française. Elle joue sous la direction de **Christophe Rauck, Laurent Stocker, Eric Ruf** et met en scène deux pièces *Le Magnifique, Ceux de chez nous*, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina.

Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par **Michael Marmarinos**.

Depuis 2013, elle a joué pour **Hubert Colas** (*ZEP*), **Philippe Lanton** (*Rose is a rose is a rose is a rose*), **Guillaume Mika** (*La confession de Stavroguine*), **Cécile Morelle** (*Echafaudage*), **Marjolaine Baronie** (*Anatole et Alma*), **Coraline Cauchi** (*Clean me up*), **Suzanne Aubert** (*Baleines*) et lors de deux stages avec **André Wilms** (*Barbe bleue, l'espoir des femmes*) et **Anatoli Vassiliev** (*Ion* de Platon).

Depuis 2020, elle incarne *Princesse de pierre* de Pauline Peyrade mis en scène par **Véronique Bellegarde** et continue également de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer, Retrouvailles !, Arthur et Ibrahim, Projet Newman, et Histoire(s) de France* (la tournée se poursuit saison 2023/2024).

Depuis 2019, elle développe également un travail pédagogique et artistique sur le jeu d'acteur. Elle est intervenue à l'Académie Fratellini, l'EDT91, le Conservatoire de Tours et celui de Blois.

Depuis 2018, elle rejoint une fabrique artistique pluridisciplinaire à Montreuil appelée **CAP Etoile** et fait partie du **Studio des actrices**, groupe de recherche sur l'art de l'acteur.rice, composé de huit actrices d'âges et de formations différentes, soutenu par le CDN de la Commune à Aubervilliers, le Studio-Théâtre de Vitry et lauréat de l'appel à projet recherche théâtral en 2021, de la Direction générale de la création artistique (DGCA). En septembre 2023, au CDN d'Aubervilliers, elles présentent *Ciao l'enfance !* spectacle qui partage la recherche menée sur l'enfance comme terrain de jeu pour l'actrice.

En décembre 2022, le Double crée deux nouveaux spectacles : *Nos jardins* et, à la Comédie Française, au Théâtre du Vieux Colombier : *Théorème / Je me sens un cœur à aimer toute la terre*, réécriture d'Amine Adjina du texte iconique de Pier Paolo Pasolini. En 2024, ils créent *Transformers*, spectacle en appartement, commande du Théâtre de la Poudrerie à Sevran (93).

CIE DU DOUBLE

La Compagnie du Double a été créée en 2012, à Saint-Ay (Loiret - 45). Elle est co-dirigée par Amine Adjina, acteur, auteur, metteur en scène et scénariste, et Émilie Prévosteau, actrice et metteuse en scène. Leur recherche principale se porte sur l'art de l'acteur.rice, les formes théâtrales et les récits contemporains.

Le Double compte plusieurs spectacles à son répertoire ; tous sont écrits par Amine Adjina mais chacun propose une forme singulière :

Sur-prise, monologue interrogeant les identités plurielles par le prisme de Marilyn Monroe,

Retrouvailles ! repas de famille observant la place de « la pièce rapportée » dans un dispositif circulaire,

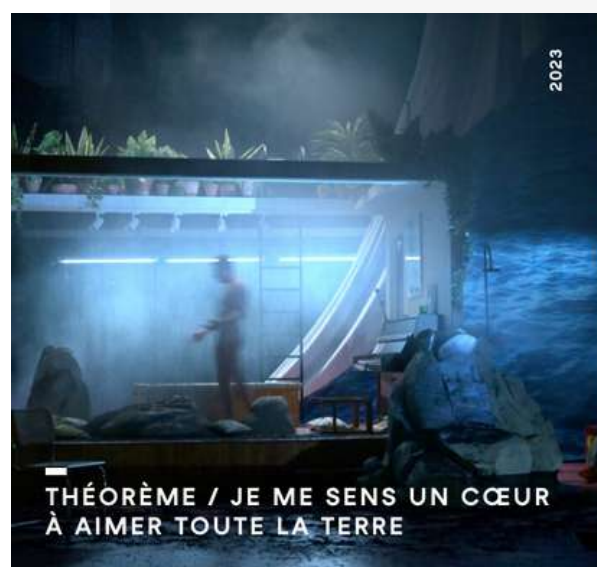
Dans la chaleur du foyer, une réécriture du mythe de Phèdre axée sur sa situation d'étrangère,

Arthur et Ibrahim, premier texte à destination de la jeunesse (Actes Sud - Heyoka jeunesse) sur la question des identités,

Projet Newman, spectacle hybride sur la famille et la puissance de la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo... à partir de la pensée du philosophe Günther Anders,

La diversité est-elle une variable d'ajustement..., fausse conférence-élection, écrite et conçue par Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo autour du mot « diversité »,

et **Histoire(s) de France** (Actes Sud - Heyoka jeunesse), deuxième comédie à destination de la jeunesse.



En 2023, le Double met en scène deux nouvelles créations : **Nos Jardins**, qui poursuit le cycle d'écriture sur l'Histoire et **Théorème / Je me sens un cœur à aimer toute la terre** (Actes Sud Papiers) à la Comédie Française.

En 2024, quatre spectacles du répertoire continuent de tourner et une nouvelle création voit le jour : **Transformers**, création au Théâtre de la Poudrerie, à Sevran qui se joue en appartement et dans les lieux non dédiés. En 2025, le spectacle sera recréé pour une forme en salle et publié aux Éditions Actes Sud.

Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes-complices de la scène nationale d'Angoulême et artistes-associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois, et du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. La Compagnie du Double fait partie de CAPÉtoile, une coopérative de production à Montreuil. La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019, et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina